

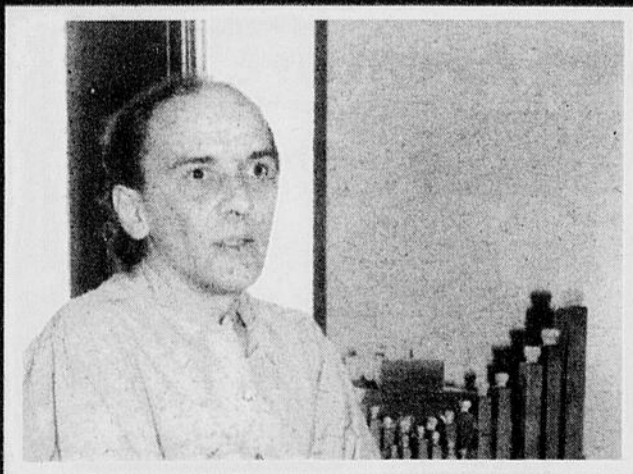
Magazine



(Téléphoto, par Claude Crosetière)

Cinq «COLOCS» malades de musique: ça déménage!

(page 2)



Le fantôme de Barbarie

Pour son cinquième spectacle en moins de dix ans, La Musiquetterie de Sherbrooke a choisi, par le biais d'un spectacle qui allie à nouveau avec talent la musique et le théâtre, de faire connaître à son jeune public encore un nouvel instrument, l'orgue de Barbarie, dont la toute première particularité est d'avoir été réalisé par André Simoneau, l'un des fondateurs du groupe et également musicien et comédien. Il raconte, en page 3, l'aventure de ce tout nouveau spectacle à Pierrette ROY.

Les Colocs délirent... passionnément

portrait

Rachel LUSSIER

Is délirent un peu. Pas mal. D'aucuns trouveront que les cinq Colocs, groupe nouvelle fureur, délirent... passionnément. Voire trop. Il est vrai que... ça déménage. Seulement attention au jugement hâtif.

Les gars ont la folie intelligente, organisée, plus subtile qu'elle en a l'air à courte vue.

En fait, depuis belle lurette et Plume Latraverse, rarement a-t-on assisté à pareil rinçage de nos systèmes de son, à semblable éclaircie dans le paysage plutôt lourd, depuis la fin des années 70, d'une certaine parole et d'une certaine musique québécoises.

«Nous ne voulions pas tomber dans le concept, mais nous voulions faire autre chose», dit Dédé Fortin, penseur et faiseur, chef de file et chef de meute, dont les crocs sont plantés solidement dans la chair rarissime d'un leitmotiv appelé «liberté de création».

Depuis 1990, ni Dédé, ni sa bande n'ont lâché ce précieux



Claude Croiselière

Les Colocs ont la folie intelligente, organisée, plus subtile qu'elle en a l'air à courte vue...

morceau, et voilà probablement l'une des clefs d'un succès qui, malgré ses apparences de montée fulgurante, n'a rien d'instantané et qui a encore moins à voir avec une quelconque forme d'opportunisme.

Des purs. A leur manière et sans autre desirer que leurs convictions et leurs talents respectifs les cinq Colocs, dans un joul aussi fier et légitime que celui de Michel Tremblay,

dans des propos parfois lourds de sens sous leur apparente légèreté, dans un éclectisme musical digne de cette fin de XXe où un bout du monde est à portée de l'autre, savent très bien d'où ils viennent et n'ignorent guère où ils vont.

Si ça n'était d'être persuadé qu'ils se mettront à rigoler comme des dingues, on oserait les qualifier de purs.

Encore qu'au fond, ils comprendraient sans doute l'à-propos du terme.

«On ne se définit par rapport à aucun courant clame Dédé. Si quelque chose s'apparente à ça, il n'y a rien eu de prémédité».

«Sauf peut-être, dans le fait que comme groupe, comme *mélange humain* nous sommes à l'image d'un Québec moderne», pondère Serge, l'autre loquace de la bande, apparemment un Coloc *songé*.

Le mélange humain! Oui, ils ont été de véritables colocataires.

Oui, le *mélange humain* dont parle Serge est à la base de l'exploitation des genres musicaux

multiple, toutefois incarnés dans cette sonorité tout de même fortement personnalisée, qui caractérise la bande.

Dédé Fortin, le chanteur-guitariste-qui-écrit, est originaire du Lac Saint-Jean.

Jimmy Bourgoing, batteur-rigolo, est venu de Sept-Iles; Patrick Exposito a ramené ses pénales, ses harmonicas et son idéalisme de l'ensoleillé Perpignan de sa France natale; Mike Sawatsky est guitariste, saxophoniste, anglophone originaire de Saskatoon, Cri et fier de l'être tandis que Serge Robert, bassiste et parolier sur les bords, porte bien haut les couleurs de... Ville Lasalle.

D'aucuns sont diplômés, d'autres pas. Certains ont des accointances antérieures avec la musique américaine, d'autres avec la grande chanson française. Les uns aspirent d'abord à s'amuser et à amuser, d'autres croient fermement que l'art peut changer le monde.

«Nous sommes *social* sans

l'être, glisse Patrick, on essaie d'être simples mais percutants au cas où ça pourrait changer des choses. On rigole, mais on pense».

Oups! «Chacun est dans le band pour des raisons différentes et c'est OK comme ça», renchérit un Dédé à qui l'intervention semble peu convenir.

Du coup tout le monde rigole. On enchaîne. Et voici exemple d'une complicité à tout crin, faite autant des différences que des ressemblances.

Résultat global: Étonnant. Et détonateur.

En place pour rester Versant musique: un son de racines américaines, mais qui vire tous azimuts: rock, rock'a'billy, bluegrass, country-swing, raggaie, rap... nommez le genre, il y est... il ne serait guère surprenant que les Colocs nous amènent un jour au concerto!

Versant verbe: comme des cases de bédé ou comme de courts petits films. Portraits de gens, portraits d'instant, portrait de société aussi, quoiqu'on ne donne ni dans le message, ni dans le pathos.

La montagne? Un produit signé, qui n'emprunte à rien ni à personne.

Depuis la récente sortie de l'album, on réclame «Julie», le premier extrait, à grands cris.

En salle, les Colocs soulèvent la poussière.

Et pas à peu près. Groupe de l'heure? Certainement.

Engouement passager? Un passage qui risque d'être long.

Car au-delà de l'important contrat (trois disques) qu'ils viennent de signer avec la très sérieuse maison de disques BMG, les Colocs ont ce qu'il faut d'imagination, d'audace et de talent pour continuer à surprendre.

L'allure un tantinet délinquante, le discours décapé et la musique sans carcan des Colocs arrivent comme un jour sont arrivés un Charlebois, une Marjo et un Leloup, tels des fenêtres grandes ouvertes au printemps!

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★

SERVICE DE LIMOUSINES

Excalibur

Les voitures Excalibur

- Limousines présidentielles (huit places)
- Excalibur quatre portes, exclusive au Québec
- Rolls-Royce Corniche, décapotable
- Jaguar V-12

49044

Sherbrooke : 819.820.2110 • Magog : 819.868.1615 • Windsor : 819.845.5625
Télécopieur : 819.845.4998 Permis TS-CT

2 La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 13 mars 1993

LE CENTRE CULTUREL DE L'ORDRE DE LA ROSE-CROIX A.M.O.R.C. DE SHERBROOKE invite

ALAIN MARILLAC à donner une conférence publique avant pour titre

TRANSFORMATION DE L'ÊTRE EN RELATION AVEC CERTAINS SITES PARTICULIERS DE NOTRE PLANÈTE

À L'HÔTEL LE PRÉSIDENT DE SHERBROOKE SAMEDI, LE 13 MARS 1993, À 20 H

Admission : 10 \$ (billets disponibles à l'entrée)

Pour informations : (819) 822-1091

51706

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie Vidéotron TELE 7 CITE 103.11.11.11 CHLT63AM LaTribune

Club Aventure voyages

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

présentent

ONZE MOINES TIBÉTAINS

EN CONCERT

TOUTE LA SPLENDEUR ET LES RICHESSES DU TIBET... CHANTS, PRIÈRES, DANSES ET MUSIQUES TRADITIONNELLES DU TOIT DU MONDE!

Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Achetez au 820-1000 SAMEDI - 27 MARS - 20 h

51130

La Musiquetterie surprend... et fascine

□ Le groupe sherbrookois présente un tout nouveau spectacle mettant en vedette l'orgue de Barbarie

musique

Pierrette ROY

C'est, encore une fois, la fascination la plus totale qui guette les spectateurs qui assisteront au nouveau spectacle du groupe sherbrookois La Musiquetterie.

Car, si au cours de ses neuf années d'existence, le groupe a déjà réservé de très jolies surprises à son auditoire, il y a fort à parier qu'avec «Le Fantôme de Barbarie», il saura combler les plus belles attentes.

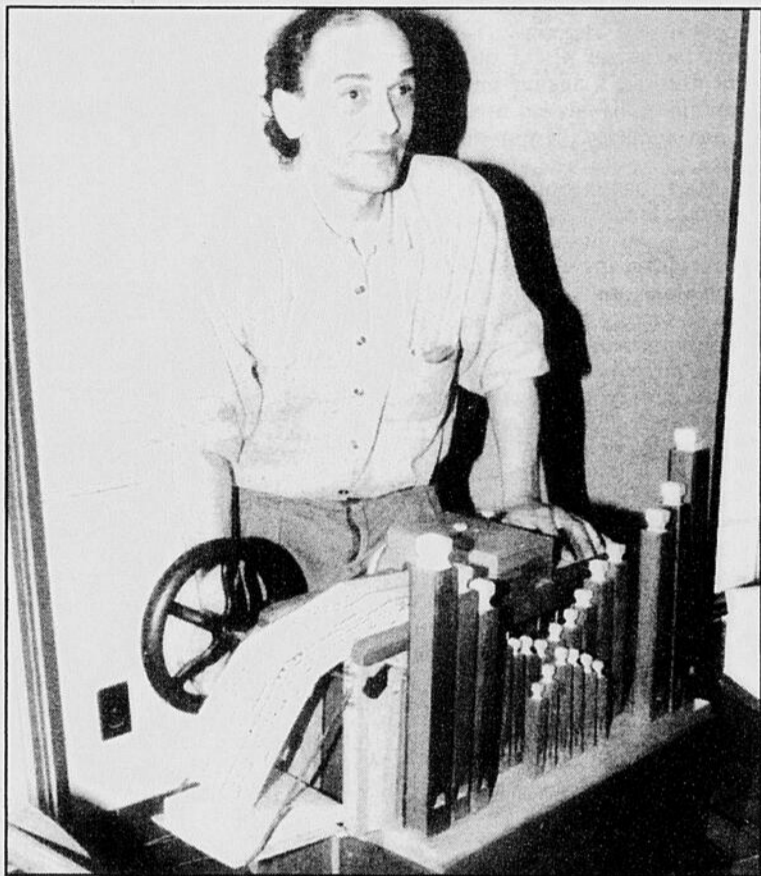
Présenté demain dimanche, à 10 et à 13h, à la salle Maurice O'Bready de l'Université de Sherbrooke, ce cinquième spectacle annonce bien, par son titre, sa couleur musicale.

Le plaisir de la découverte

Et, si la Musiquetterie a déjà permis à son jeune public de découvrir des instruments peu connus comme la vielle à roue ou le dulcimer à marteau, voilà qu'elle s'attaque cette fois-ci à l'orgue de Barbarie, avec son objectif toujours inébranlable du plaisir de la découverte.

«Notre but premier a toujours été de faire connaître la musique et de montrer qu'elle pouvait être accessible à tous, explique André Simoneau, l'un des fondateurs du groupe et sur l'inventivité duquel repose l'originalité du nouveau spectacle. Mais, pour y arriver, nous sommes conscients que nous n'avons pas pris la voie la plus simple mais vraisemblablement celle qui peut être la plus intéressante pour le spectateur.»

Car, pour le groupe, il n'y a pas



Téléphoto par Claude Poulin

Grâce à l'ingéniosité de André Simoneau, la grande vedette du plus récent spectacle de La Musiquetterie «Le fantôme de Barbarie» sera cet orgue qui fonctionne à carton perforé.

de meilleure façon d'apprendre qu'en s'amusant, les jeunes ayant suffisamment de matériel pédagogique à portée de main dans leur milieu scolaire.

«Tout cela est très bien, et tout à fait dans l'ordre des choses, mais nous voulons nous y prendre d'une autre façon, en misant sur la fascination que peut représenter pour notre jeune auditoire un spectacle qui combine la musique et le théâtre.»

D'ailleurs, pour y arriver, La

Musiquetterie n'a pas pris la voie la plus simple et a créé, grâce au talent et à l'ingéniosité de André Simoneau, l'orgue de Barbarie, l'instrument central sur lequel repose son spectacle bien qu'on puisse y entendre également guitare, violon, mandoline et boîte à musique.

Mais, il faut préciser que le musicien autodidacte aime relever les défis et qu'il avait en tête, depuis quelques années, de réaliser lui-

même un orgue de Barbarie après en avoir vu quelques exemplaires lors de séjours qu'il a fait en France.

Analyse, réflexion, séances de photographies de l'instrument de convoitise, élaboration d'un plan détaillé et présentation d'un projet accepté par le MAC lui auront été nécessaires avant qu'il ne puisse s'atteler à la tâche. Puis, le vrai travail de réalisation a commencé, une tâche dans laquelle celui qui s'est improvisé facteur d'orgue a investi pas moins de huit mois, à raison de huit à dix heures par jour.

Mais le résultat est concluant et il dispose aujourd'hui d'un instrument superbement opérationnel, qu'il a voulu de dimensions modestes pour une plus grande malléabilité.

Il a même poussé l'audace jusqu'à se métamorphoser en noteur, perforant lui-même sur carton, à l'aide d'une machine à coudre, la musique thème du «Fantôme de Barbarie» qui est une composition originale de Guy Richer. Celui-ci d'ailleurs les arrangements d'une valse allemande et d'une pièce de Haydn intégrées à ce spectacle mis en scène par François Bienvenue.

A la rencontre des aînés

On y raconte l'histoire d'un bon grand-père Lorenzo Barberi, du nom d'un fabricant d'orgue italien

qui aura vraisemblablement donné son nom à l'instrument de musique, qui souhaite voir se prolonger son amour de la musique après sa mort en léguant à sa petite-fille Stéphanie sa boutique d'instruments de musique et l'orgue qu'il avait fabriqué.

Mais, pour convaincre celle-ci, il viendra hanter la vieille horloge grand-père et se prêter même, grâce à la technique du flashback, à un retour dans le passé.

C'est donc là une histoire qui mêlera joyeusement les vivants et les fantômes, le passé et le présent, le tout, pour l'amour de la musique.

«Outre l'intérêt tout particulier que ce spectacle aspire à développer à l'égard de la musique, nous avons voulu aussi y intégrer la notion de richesse du rapport entre les jeunes et les aînés, qui ont beaucoup à nous apprendre.

Le premier synopsis a été élaboré par Diane Ouellet et André Simoneau, puis travaillé en groupe, avec l'équipe de jeu qui se compose de la violoniste Martine Labbé, du comédien Mario Trépanier et de André Simoneau. Les dialogues du spectacle sont signés Isabelle Cauchy.

Exception faite de la chanson-thème, de la valse allemande et du morceau de Haydn, les musiques du spectacle sont de Gilles Noël.

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie Vidéotron présentent

Marie Carmen est partie pour la gloire... Il fallait voir ce public enthousiaste chanter à l'unisson L'AIGLE NOIR... (Alain Brunel/ La Presse)

Marie Carmen est une vraie dynamo. Marie Carmen sur scène, c'est de l'énergie pure. (Christiane Laforge/ Le Quotidien)

Une chanteuse en pleine possession de ses moyens, Marie Carmen affiche admirablement bien son nouveau rang dans le show business. (Manon Guilbert/ Journal de Montréal)

MARIE CARMEN

VENREDI -26 MARS - 20 h

Une collaboration de

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke LaTribune CITE 106 TÉLÉ 7

Achetez au 820-1000

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie Vidéotron présentent

FRANÇOIS

«M. BOB CASHFLOW»

LÉVEILLÉE

«Un tout nouveau spectacle!»
«DRÔLE À SE ROULER PAR TERRE, les gens se tordent de rire...»

Affaire
«DEUX DE PIQUE»

19-20 MARS - 20 h

Une collaboration de:

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke LaTribune CITE 106 TÉLÉ 7

Achetez au 820-1000

Contrevent: jazz et belles mélodies sans étiquette

exposition

Pierrette ROY

Le problème avec le groupe Contrevent, pour ceux qui ne le connaissent pas à partir de

l'un ou l'autre de ses deux premiers albums ou qui ne l'ont pas entendu en spectacle, c'est que, fuyant comme la peste les étiquettes, celui-ci se refuse à toute étiquette qui permettrait de situer sa musique.

Car, les cinq membres de ce groupe qui est né en 1980, à Québec, abhorrent les clichés, qui leur

apparaissent comme beaucoup trop faciles, et disent qu'ils font une musique à aucune autre comparable qu'ils laissent aux curieux et aux audacieux le soin de découvrir.

Mais, par la bouche de Mario Blouin, le batteur et tout dernier arrivé au groupe — il y travaille depuis trois ans —, ils s'entendent cependant pour dire que leur public se recrute parmi les amateurs de jazz et ceux qui apprécient les belles mélodies.

Et, s'ils avouent également que leur grande couleur dominante est celle du jazz c'est, selon le bassiste, essentiellement parce qu'ils se permettent l'improvisation.

Un amalgame peu commun

Pour situer un peu davantage ce groupe qui se produira ce soir (samedi), au Vieux Clocher de Magog, on peut également ajouter que son instrumentation se compose de guitares, d'un violoncelle électrique, de basses, d'une batterie, d'un vibraphone et de synthétiseurs, bref d'une quincaillerie dont la réunion n'est pas très courante.

«Je pense que notre musique offre un amalgame de nombreuses influences, explique le batteur. Mais, par-dessus tout, chacun des cinq membres apporte au groupe sa personnalité et la couleur qui lui est propre.»

Ainsi, bien que les musiciens qui sont Marc Vallée, le fondateur et seul membre du groupe d'origine, Éric Longworth, Jean-François Martel, Clermont Boulianne et Mario Blouin aient tous reçu une formation classique, leur école respective et leurs affections personnelles sont multiples.

«Mais tous les cinq, nous avons plus de 30 ans et nous avons dépassé ce stade de vouloir jouer comme nos idoles, comme lorsque nous avions 19 ou 20 ans. Ce à quoi nous aspirons, c'est de faire la musique que nous ressentons, à notre façon.»

D'ailleurs, Éric et Marc sont les deux compositeurs attirés mais les canevas de pièces musicales sont travaillés en groupe, au niveau des arrangements, et deviennent véritablement le résultat d'un travail collectif.

Le mûrissement

Mais Mario Blouin le reconnaît: tout au long de ces 12 années d'existence qui caractérisent Contrevent, le groupe a beaucoup mûri et évolué et, alors qu'il s'apprête à lancer à la fin du mois son troisième album, il annonce que ce nouveau produit, tout comme le spectacle dont il sera assorti, sera différent par rapport à ce qui a été offert précédemment.

«Au départ, la musique de Contrevent était essentiellement acoustique et même un peu folklorique, ajoute Mario. Mais, graduellement et tout particulièrement avec l'arrivée d'Éric au violoncelle électrique, le groupe est devenu graduellement plus électrique, tout en gardant sa couleur



Le groupe Contrevent, en spectacle ce soir au Vieux Clocher de Magog.

fondamentale. Même aujourd'hui, on ne peut pas dire que notre musique soit complexe au niveau de ses formes. Nous tentons de développer des climats particuliers et d'offrir une musique lyrique, à partir de thèmes mélodiques. D'ailleurs, notre troisième album sera très différent, au niveau de l'énergie et de l'audace, du deuxième dont la musique calme lui avait mérité l'étiquette de 'new age'»

Année charnière

Et, outre ces avenues nouvelles que compte explorer Contrevent, l'année 1993 en général représentera pour le groupe une année déterminante.

D'abord parce que les cinq membres ont décidé de se consacrer essentiellement à la formation et parce que, désormais, celui-ci sait où il veut aller. Et, en commençant par une tournée systématique des petites salles de l'est du Québec, dont Magog, il entend mener une véritable offensive au pays, lui qui a été jusqu'à maintenant sollicité à jouer partout notamment aux États-Unis, au Canada anglais et en Europe.

Mais cette offensive ne se limitera pas qu'au Québec puisque Contrevent a été sélectionné pour présenter un spectacle complet en mai prochain au Chaînon Manquant de Tours en France, l'équivalent de RIDEAU chez nous, auquel participeront quelque 120 acheteurs de spectacles.

Cette participation devrait vraisemblablement entraîner, pour le groupe, une tournée à travers la France à l'automne ou au

printemps prochain.

On pourra également l'entendre pendant l'année au Festival franco-ontarien, au Festival de jazz de Montréal, de même qu'aux Festivals de Rimouski, de Baie-Comeau et de Québec.

«Nous avons les sentiments que plein de choses nous arrivent et, musicalement, nous sommes plus prêts que jamais. L'année 1993 est, pour Contrevent, une année cruciale dont nous attendons beaucoup!»

Une opérette sur Gounod

Drummondville (GP)

L'atelier d'opérette du Cégep de Drummondville, après huit présentations annuelles de spectacles bien connus, innove cette année en produisant une oeuvre peu connue de Charles Gounod, Philémon et Baucis.

Cette opérette comique, qui nécessite la participation d'une trentaine de choristes, danseuses et techniciens, aborde des thèmes chers à Gounod, comme la jeunesse, la vieillesse, les amours contrariés. L'oeuvre est présentée trois fois, les 18, 20 et 21 mars.

Cette opérette, qui vise à souligner le centenaire de la mort de Gounod (1818-1893), porte sur l'amour de deux personnes âgées, qui réussissent à attendrir les dieux par leur générosité et retrouvent leurs vingt ans. Cependant, Baucis se laisse embrasser par le dieu Jupiter.



(Téléphoto, par Claude Poulain)

Mario Blouin: l'année 1993 représente, pour Contrevent, une année cruciale.

Barby Club

GRAND CONCOURS «WET T-SHIRT»
au Barby Club pendant 8 dimanches consécutifs à compter du 7 mars. Semi-finale et finale.

BIENVENUE AUX PARTICIPANTES

1er prix: VOYAGES POUR 2 PERSONNES EN FLORIDE 821-4141

COLLOQUE DESIGN-ENTREPRENEURSHIP 1993

AU THÉÂTRE GRANADA
LE VENDREDI 26 MARS 1993

Président d'honneur, JEAN AIROLDI

- ATELIERS, STANDS (Pro-Gestion, Jeunes entrepreneurs)
- TABLE DE CONCERTATION
- DINER-CONFÉRENCE: Lynn Charpentier, présidente de la Chambre de commerce*

GALA DE MODE EN SOIRÉE:

présentation de la collection de Jean Airoldi et d'autres jeunes designers. Billets en vente dans les boutiques Jeans Plus.

INVITATION À TOUS!

Pour info.: **822-6081**

«Jeunes designers, venez assurer votre avenir au centre-ville de Sherbrooke»



Une intrigue diabolique

GRISHAM, Robert, «La firme», éditions Robert Laffont, 407 pages.

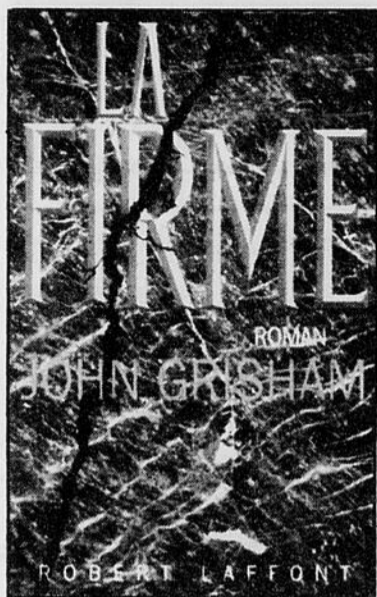
Le seul véritable ennui avec ce roman de Robert Grisham «La firme», que publient les éditions Robert Laffont, c'est qu'en raison du caractère tellement minuscule de l'édition française, il sera bien peu accessible aux personnes âgées ou souffrant de problème de presbytie.

J'ai cependant beau le retourner dans tous les sens, c'est là, vraiment, le seul problème que l'on puisse rencontrer avec ce roman à l'intrigue diabolique, d'une formidable efficacité.

Un tour de force d'autant plus remarquable que c'est là, pour Grisham qui est avocat de formation, un tout premier roman — dont, incidemment, l'adaptation pour le cinéma doit sortir à l'été avec, dans le rôle-titre, Tom Cruise — et qui a été suivi par deux autres qui n'ont pas encore, semble-t-il, été traduits.

Mais, avec «La firme» dont aux Etats-Unis seulement, trois millions d'exemplaires ont été vendus, il s'impose véritablement comme un «faiseur d'histoires» dont il faudra absolument suivre le cheminement.

Est-il étonnant, en tant que juriste, que celui-ci situe son action dans un milieu qu'il connaît bien,



à savoir celui d'un cabinet d'avocat très sélect de Memphis, la firme Bendini, Lambert et Locke, qui ouvre ses portes — mais non ses secrets — pour nous au moment où y est embauché un brillant diplômé de Harvard, Mitchell Y. McDeere.

D'origine modeste, ambitieux et travailleur, celui-ci s'avère le candidat idéal pour devenir la nouvelle et prometteuse recrue qui viendra combler tous les besoins, fort particuliers, de cette entreprise aux mystérieuses activités.

Mais la séduction opère, argument du dieu argent aidant et résistera tant et aussi longtemps

qu'un certain Tarrance, agent du tout puissant F.B.I., ne surgira dans sa vie pour tenter de le déstabiliser et de faire de lui un indicateur de premier choix.

Au fil des pages et pas vraiment très loin dans le roman, le lecteur découvrira la nature des activités très particulières de la firme. Et ce n'est pas tant dans cette surprise qui sera révélée que résidera l'intérêt de ce roman mais plutôt dans les méthodes qui seront utilisées par McDeere et ses complices pour sortir du guêpier dans lequel il s'est, en toute innocence, fourré.

D'ailleurs, jusqu'aux toutes dernières pages, grâce à une construction serrée et à un style alerte, Grisham nous tiendra en haleine avant de nous amener à un dénouement qui, s'il n'est pas l'idéal auquel on aurait pu aspirer, n'en est pas moins d'un réalisme et d'une logique implacables.

Bravo pour cet exploit!

Répertoire thématique

Communication-Québec, en collaboration avec les Publications du Québec, vient de publier pour la onzième année consécutive un outil très précieux d'information et de référence destiné aux individus et aux groupes qui, dans leurs activités, ont à tenir compte des événements thématiques.

«Répertoire des mois, semaines et journées thématiques 1993» est un petit document qui répertorie

livres



Pierrette Roy

tous les événements thématiques provinciaux, nationaux ou internationaux: on en retrouve pas moins de 250, comme le Mois de la nutrition, la Semaine interculturelle nationale ou la Journée in-

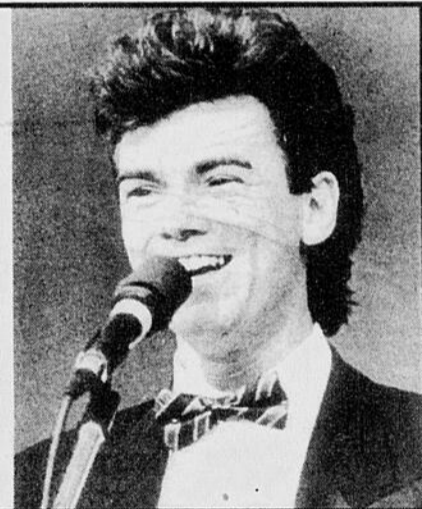
ternationale de l'alphabétisation, par exemple, qui se dérouleront au cours de l'année 1993. On y trouve également les coordonnées de l'organisme et de la personne responsable de chacun des événements.

MICHAËL RANCOURT

Humoriste-imitateur

La nouvelle découverte du Vieux Clocher

26 et 27 mars, à 20 h 30



AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher

LaTribune



RÉSERVATIONS:

847-0470

51346

Le samedi je déjeune avec

KENNY RODGERS
BILLY RAY CYRUS
KATHY MATTEA
GARTH BROOKS
TANYA TUCKER
ALABAMA

ET... ROBERT LANDRY !

C'est samedi pour tout le monde !
De 6h à 9h

CHLT 63AM

51407

La Tribune — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 13 mars 1993

5

SHEHAWEH: une trame sonore qui se tient

musique



Rachel Lussier

SHEHAWEH
Bande originale de la télésérie
Richard Grégoire
Les disques Analekta
«International»
CD AN 2 8806 (Disponible sur cassette)

Depuis des lustres, la mise en marché sur disques des trames sonores de films s'est avérée rentable.

On s'en porte acquéreur par nostalgie des images ou parce que le compositeur nous impressionne, ou encore parce que certains éléments de la musique qui soutenait telle ou telle production scénique ou cinématographique nous ont plu.

Certains s'amuse même à jouer les collectionneurs, indépendamment du produit.

Et il faut bien admettre, d'ailleurs, que quelques-unes de ces oeuvres ont marqué à jamais la petite histoire de la musique de notre temps.

Or, voici qu'avant même la diffusion tant attendue au Québec, la maison québécoise de disques Analekta lançait, il y a une petite quinzaine, sous le simple titre SHEHAWEH, la bande sonore originale de la télésérie de l'heure, une oeuvre signée Richard Grégoire.

Un album qui, ma foi, se tient plutôt bien debout tout seul.

Les auditifs (!) et tous ceux qui, jeudi soir dernier, n'ont pas été complètement soufflés par la qualité exceptionnelle des images du réalisateur Jean Beaudin, en ont eu un avant-goût.

* * *

De la révolte à la paix, Grégoire a su travailler en impressionniste, multipliant les trouvailles susceptibles de traduire l'univers amérindien.

Du moins «un certain» univers amérindien.

Au total, 11 pièces. Séquences tantôt dramatiques, ailleurs pastorales, tantôt sur un mode presque symphonique, ailleurs dans la dentelle d'une flûte primitive, de bruits de la nature ou de la respiration humaine, le musicien a trouvé des sonorités qui, en elles-mêmes, charrient les émotions.

Attention, on ne parle pas ici d'un album de recherche.

Mais l'ambiance y est. L'écoute, à défaut d'être transcendante, reste agréable.

Évidemment, des contextes particuliers commandent la musique et sans doute l'entendrons-nous différemment après avoir vu l'ensemble de la série, mais les interventions de Grégoire, telles qu'entendues sur ce phonogramme, représentent une oeuvre en soi.

Un disque d'ambiance. Pas plus.

Mais autant. Et l'album a le grand avantage de sortir du sirop-sirupeux qui gomme trop souvent les produits proposés sous l'étiquette de «mu-



sique instrumentale» qui pourtant, intéresse de nombreuses personnes.

Richard Grégoire est un familier des musiques de films et un vieux complice de Beaudin avec lequel il travaillait ici pour la troisième fois.

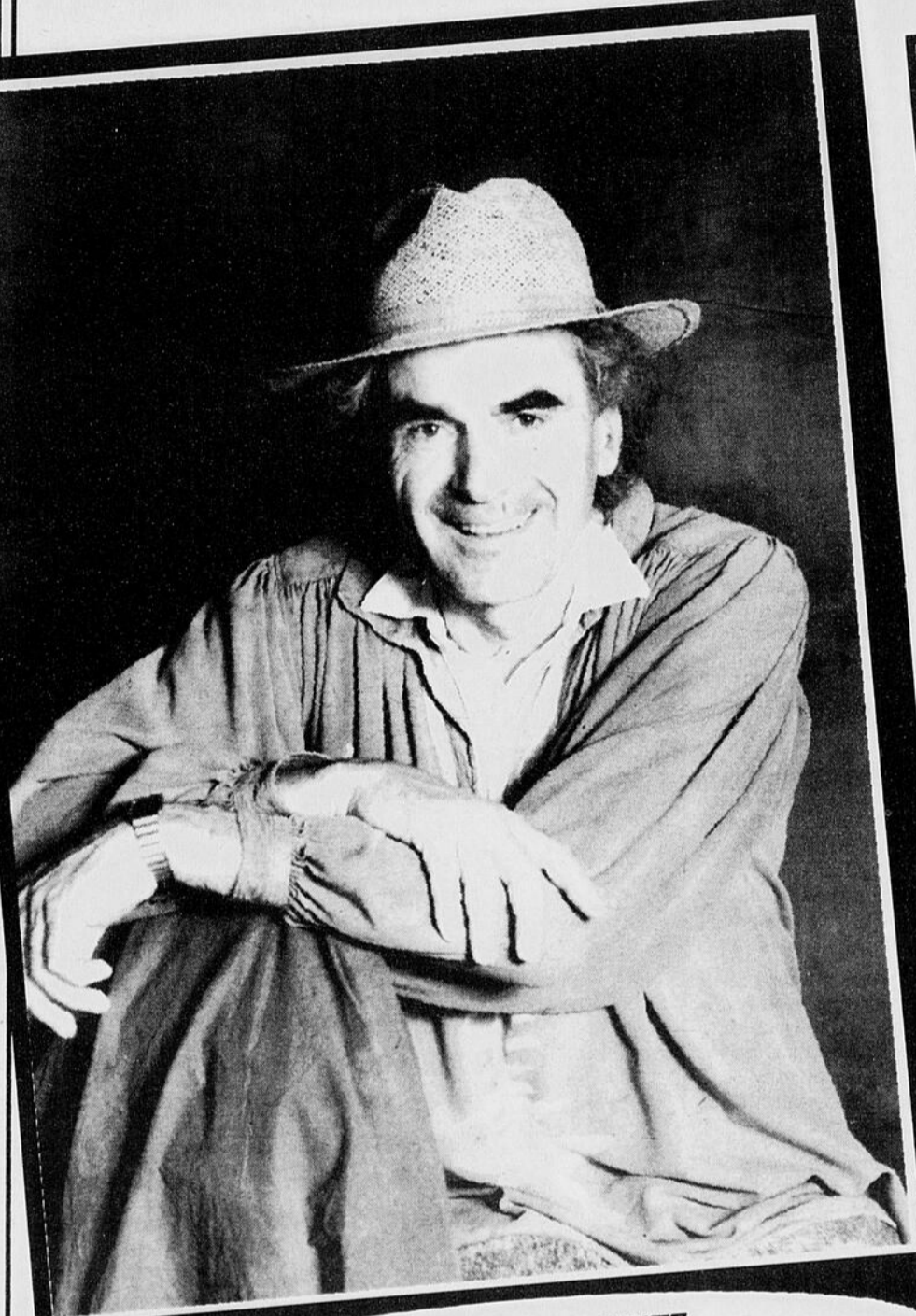
Le musicien a notamment fait coup double en remportant, en 1991, un Félix et un Gémeaux pour sa signature de la musique de «Les filles de Caleb» alors qu'en 1992, il se voyait attribuer un Prix Génie, pour la trame sonore de «Being at home with Claude», deux oeuvres également disponibles sur disques.

CONFÉRENCE PUBLIQUE
LA VIOLENCE, C'EST D'ABORD DANS LA TÊTE
La violence comme manifestation ou expression d'une hostilité et d'une anxiété. Les causes de ces sentiments-là. Comment modifier ces causes.
Conférencier invité:
M. Lucien Auger
Psychologue
Auteur de seize (16) volumes
Président-directeur général du Centre Interdisciplinaire de Montréal
Lundi 15 mars 1993 à 19 h 30
Entrée: 10\$
SALLE ALFRED DESROCHERS
Collège de Sherbrooke
200, rue Terrill, Sherbrooke. Information: (819) 821-2420
Présenté par le Seuil de L'Estrie Inc., service d'aide pour hommes violents avec leur partenaire et pour hommes en difficulté de couple.
CHLT 63AM • CITE 102.7FM

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie Vidéotron présentent
ARSENIC
et vieilles dentelles
UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
Deux vieilles dames charmantes qui empoisonnent par bonté d'âme... Une comédie à la fois loufoque, sentimentale et pleine de rebondissements...
Huguette Oizny de Joseph Kesselring Nicole Filion
avec Benoît Girard, Jean-Pierre Chartrand, Normand Gélinas, Jean-Guy Viau, Manon Lussier, Pierre Lebeau et André-Jean Grenier
Mardi 16 et mercredi 17 mars à 20 h
Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke
Une collaboration de: LaTribune CHLT 63AM • TÉLÉ 7
Achetez au 820-1000

GAGNEZ SANS EFFORT! avec **CITE 102.7FM ROCK • DÉTENTE**
7 voyages sous le soleil de **CUBA** (Tirage à chaque vendredi)
35 assortiments de 6 bouteilles «Les Classiques» de la S.A.Q. (Tirage du lundi au vendredi)
35 tirages de billets de spectacles (Tirage du lundi au vendredi)
Complétez le coupon ci-dessous en y inscrivant 3, 6 ou 9 pièces entendues sur les ondes de **CITE ROCK • DÉTENTE 102,7FM** entre **7h00** et **17h00**.
C'EST TOUT! Pas d'attente près du téléphone. Trois piges par jour, du lundi au vendredi, du 1er mars au 16 avril.
VOUS GAGNEZ INSTANTANÉMENT:
3 chansons: Des billets de spectacles.
6 chansons: Des assortiments de 6 bouteilles «Les Classiques» de la S.A.Q..
9 chansons: Des voyages pour deux personnes sous le soleil de Cuba.
COUPON DE PARTICIPATION (les reproductions mécaniques ne sont pas acceptées)
Pièce ou artiste/Jour et heure
I. Êtes-vous du type: «Je suis très occupé(e), mais j'ai pu retenir 3 pièces?»
1. _____ 2. _____ 3. _____
II. Ou plutôt «Trop facile, j'en ai retenu 6, aurais-je un plus gros prix?»
4. _____ 5. _____ 6. _____
III. À moins que vous soyez du type: «Sans blague... pour 3 autres pièces, je peux gagner un voyage au soleil»
7. _____ 8. _____ 9. _____
Faites parvenir à: **CITE 102.7FM ROCK • DÉTENTE** 25, rue Bryant Sherbrooke (Qc) J1J 3Z5
Nom: _____ Adresse: _____ Code Postal: _____ Date d'anniversaire: _____
Tél.: (rés.) _____ (bur.) _____
50945

Le Symposium de peinture d'hiver Les 19-20-21 Mars



JEAN-PAUL LAPOINTE
Peintre du Saguenay et président d'honneur

Des tableaux sur la ville de Sherbrooke et les environs seront exécutés par les peintres professionnels participants et ce, durant les trois jours du symposium.

Sous le thème:
«Quand la neige sur nos villes inspire nos peintres»
se tiendra pour une 2e année à la

Centre des Congrès

Salon A, de l'Hôtel Delta
2685, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec)
Tél.: (819) 564-8454

LISTE DES PEINTRES PARTICIPANTS

Président d'honneur:
Jean-Paul Lapointe

peintre québécois de grand renom

Hans Peter Beer
Yvon Boucher (pastelliste)
Rémi Clark
Jean-Guy Desrosiers
Serge Gosselin
Jean-Paul Lapointe
Guy Legaré
Stuart Main
Andrée Marcoux
Josée Perreault (aquarelliste)
Jacques Poirier
René Tardif
Luigi Tiengo (aquarelliste)

Saguenay

Québec
Sherbrooke
St-Irénée
Charlesbourg
St-Eustache
Saguenay
Rosemère
Bishopton
Valcourt
St-Adrien (Estrie)
Joliette
Montréal
Ste-Catherine de Hatley

HORAIRE DES ACTIVITÉS

Les vendredi et samedi 19 et 20 mars 1993

10 h 00 **Ouverture de la salle au public**
(Les peintres seront à l'oeuvre soit à la place du Symposium) ou sur un site de la Ville de Sherbrooke et des environs.)

19 h 00 à 22 h 00 Retour des peintres à leurs stands qui complètent devant le public les oeuvres entreprises dans la journée.

Le dimanche 21 mars 1993

10 h 00 **Ouverture de la salle au public**
(Les peintres seront à l'oeuvre à la place du Symposium et seront à la disposition de la population.)

16 h 30 **Cérémonie de fermeture**

Prix d'entrée 3\$ par jour

DÉMONSTRATIONS
(Salle à déterminer sur place)

Le vendredi 19 mars 1993

15 h 00 **Jean-Paul Lapointe**
(Création de la lumière)

19 h 00 **Rémi Clark**
(Effet de pluie sur la ville)

Le samedi 20 mars 1993

11 h 00 **Guy Legaré**
(Comment démêler les couleurs)

14 h 00 **Jean-Guy Desrosiers**
(Portrait à sa façon)

16 h 30 **Josée Perreault**
(aquarelle)

Le dimanche 21 mars 1993

10 h 00 **René Tardif**
Conférence, les outils de base pour peindre à l'huile (documentation fournie)

14 h 00 **Carole Lafontaine** (aquarelle)
Admission 3\$ pour chaque démonstration
10\$ pour 3 démonstrations

Delta Sherbrooke
Delta Hotels et centres
de villégiature

LaTribune

MEH
Le Groupe Mallette Mahu

Banque Royale
Place des Congrès

CFKS
super 30 TV

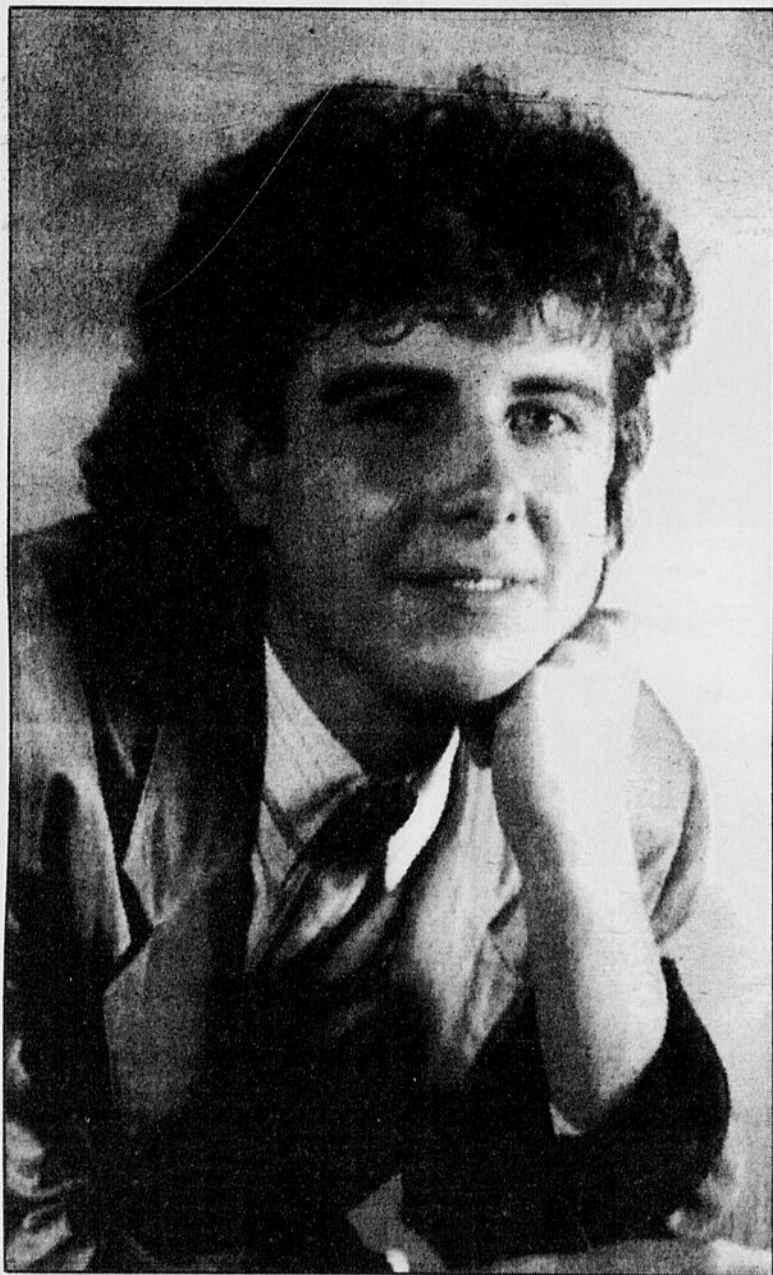
L'Orchestre symphonique des jeunes joue d'audace...

□ La formation interprétera entre autres la «Pastorale» de Beethoven

Rachel LUSSIER

musique

À l'occasion de son deuxième concert de la saison, ce soir, samedi, à 20 heures, l'Or-



Soliste invité le jeune pianiste de 18 ans Éric Brisson, a déjà derrière lui une feuille de route significative.

chestre symphonique des jeunes de Sherbrooke (OSJS) jouera d'audace et aura une occasion exceptionnelle de démontrer son savoir-faire, en interprétant un programme haut de gamme, à l'intérieur duquel les défis sont de taille.

La seconde partie du concert sera, par exemple, consacrée à l'interprétation de la Symphonie No 6 en fa majeur, dite Pastorale, de Ludwig van Beethoven, une oeuvre en cinq mouvements considérée comme l'un des chefs-d'oeuvre du maître allemand.

«L'exécution de cette symphonie, d'une durée de 40 minutes, représente un important défi pour les jeunes musiciens et musicien-

nes de l'OSJS, dit Marc Bernier, l'un des adultes responsables. La virtuosité de chaque section de l'orchestre a été mise en évidence à différents moments de l'oeuvre.»

Moussorgsky et Grieg

La soirée débutera par le poème symphonique «La nuit sur le mont Chauve», de Moussorgsky, «une oeuvre inspirée d'un ouvrage dont le leitmotiv est la sorcellerie», explique M. Bernier.

En complément de première partie, Éric Brisson, un jeune pianiste québécois des plus prometteurs, se joindra à l'Orchestre pour une exécution du «Concerto pour piano et orchestre en la mineur», d'Edvard Grieg, une oeuvre

que vigueur et lyrisme, selon M. Bernier, ont contribué à rendre populaire.

Éric Brisson

La feuille de route d'Éric Brisson parle déjà d'excellence et on comprend que la direction de l'OSJS ait misé sur lui pour jouer Grieg.

À peine âgé de 18 ans, le jeune musicien originaire de Ste-Foy s'impose déjà comme un beau fleuron de la relève.

En 1992, il a remporté le Premier prix, catégorie 17 ans, du Concours de musique du Canada (CMC), ce qui lui a valu le privilège de jouer comme soliste au concert gala des CMC, sous la direction du réputé Boris Brott.

En fait, depuis l'âge de 14 ans, Éric fait sa marque.

Deuxième prix au Concours de Journées de la musique française à Montréal en 1992, troisième prix au Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal, en 1991, dans les deux cas chez les moins de 18 ans.

Familier du Concours de musique du Canada, il avait d'ailleurs déjà raflé, en 1991, un Premier prix dans la catégorie 16 ans. Précédemment, il s'était classé, à 14 et à 15 ans, deuxième et quatrième de sa catégorie au même concours.

Parallèlement à ses études pianistiques et au grand nombre d'heures de préparation que lui impose sa participation aux différents concours, le jeune pianiste se frotte régulièrement au concret de son futur métier: la scène.

En effet, Éric Brisson compte déjà à son actif de nombreux récitals à Québec et à Montréal, une tournée de 10 villes dans l'Est du Québec, l'enregistrement d'une émission de la série «Jeunes artistes» pour le réseau MF de Radio-Canada et de multiples apparitions dans différentes manifestations culturelles de la Côte Nord.

Tout en poursuivant des études supérieures en piano à l'Université de Montréal sous l'égide de Marc Durand, M. Brisson peaufine son art depuis trois ans, l'été, au Centre d'arts Orford et participe régulièrement aux cours de maître de Léon Fleisher, au Conservatoire royal de musique de Toronto.

Signalons qu'Éric Brisson est boursier du Concours de musique du Canada, de l'Orchestre symphonique de Montréal, du Fonds Les amis de l'art et du ministère de la Culture.

Le chef attitré de l'OSJS Marc David sera au pupitre à l'occasion de ce concert de choix qui sera présenté à la salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke.

17e saison
CABANE
à SUCRE
BERRAVANCE

À 4
milles de
Lac
Mégantic

Du lundi au vendredi 11\$ adultes
Samedi et dimanche 13\$ adultes
(Prix incluant taxes, repas et tire d'érable à volonté)

En semaine, de 9 h 30 à 15 h 30, exclusivité de la cabane aux groupes d'autobus et de l'Age d'or. Avec système de son (danse) et tables à cartes.



* Tire servie chaude et sur la neige avec de vraies palettes de bois
* Menu: patates bouillies - patates rôties - jambon - grillades - oeufs au miroir - omelettes - pain maison (blanc, de blé) - fèves au lard - salade verte et au chou - ketchup et marinades maison - grands-pères dans le sirop - oeufs dans le sirop (sur demande) - crêpes.
Lait, thé, café (sans limite):
* Service aux tables, sans articles jetables
* Exploitation traditionnelle de l'érablière (chaudière)

Pour réservation: (819) 583-0441



LES DÉLICES DE L'ÉRABLE
COMPTON
Skiez et sucez-vous le bec!
MAINTENANT OUVERT

* Repas typique de la cabane à sucre
* Tout est fait sur place
* Ski de fond à proximité
* Possibilité d'activités extérieures
* Prix spéciaux sur semaine.

53, Ch. Moe River, Compton
Réservation: (819) 835-5770



Érablière
du coin

France et Yvan
Rodrigue et fils,
propriétaires

Partie de sucre d'antan

Venez voir sur place la fabrication de votre sirop

10 minutes du centre-ville de Sherbrooke
Randonnée de traîneau

Salle à manger

PEUT ACCUEILLIR 60 PERSONNES
DES GROUPES DE FACILITÉ POUR PERSONNES HANDICAPÉES

Route 251, Jonhville
Réservation: 563-9036

La Ferme
Du Versant

1135, Ch. Gee
à 20 min. de Sherbrooke
Melbourne, Québec, JOB 2B0
(819) 826-5777

CABANE à SUCRE

À Melbourne

en Estrie, La Ferme du Versant vous accueille à sa cabane à sucre, située au pied d'une magnifique érablière.

NOUS VOUS ACCUEILLONS EN TOUT TEMPS DE L'ANNÉE POUR PARTIE DE SUCRE OU TOUTE AUTRE RÉCEPTION (SUR RÉSERVATION)

Lun. au ven. (sur réservation)
Prix spéciaux pour groupes
Samedi: forfait familial (11 h à 14 h)

Carte
Visa
acceptée

NOUVEAU
Joueur
d'accordéon

Sirop d'érable 1re qualité
Tire et beurre d'érable pure

8 x 540 ml: 25,00
250 ml: 2,75
500 ml: 5,00

* Vous pouvez apporter vos boissons alcoolisées

C'est le temps des sucres

EN ESTRIE



De bonnes adresses
pour se sucrer

le bec!

ÉRABLIÈRE DOYON INC.

REPAS CANADIENS PARTIES DE SUCRE
Le tout à volonté. LICENCE COMPLÈTE

MENU

- Tire
- Soupe aux pois
- Fèves au lard
- Pommes de terre
- Jambon
- Omelettes
- Oreilles de crisse
- Crêpes, sirop d'érable
- Desserts: oeufs dans le sirop
- Thé, café...
- Crudités

Réservez tôt pour Pâques

Option musique si désiré sur semaine

Enfants:
8 ans et moins 5⁰⁰
8 à 12 ans 7⁰⁰
Adultes: 11⁰⁰ Sur semaine: 10⁰⁰

Musique les
samedis et
dimanches

RÉSERVEZ
MAINTENANT

Rue Du Domaine
Érablière
Vers Sherbrooke
Vers Ascot Corner

Rue Du Domaine, Ascot Corner
Tél.: 348-0852 - 562-7886

CABANE À SUCRE

«La Grande Coulée»

Route 255, Kingsey Falls (entre St-Félix et Kingsey Falls)

Bienvenue à tous!



GRATUIT

Le dimanche 14 mars 1993
aux enfants de moins de 12 ans,
accompagnés de leurs parents

RÉSERVEZ TÔT:

Cabane (819) 848-2995
Rés.: (819) 397-2972

*Repas de cabane à sucre servi à vo-
lonté avec ou sans réservation

*Orchestre populaire tous les samedis
soir et dimanches après-midi

24 MARS - JOURNÉE SPÉCIALE: ÂGE D'OR - AVEC DANSE

PROFITONS
DU TEMPS
DES SUCRES

à la salle de réception

Rhum Antic

Hélène et André David, prop.

Fidèles à leur réputation, les David vous invitent à venir déguster un
repas des sucres, et ce jusqu'à la fin avril.

UN REPAS DE SAISON... À VOLONTÉ
COMPRENANT:

1\$
DE
RABAIS

- fèves au lard
- jambon fumé à l'érable
- omelette
- oeuf miroir
- oreilles de crisse
- patates rôties
- crudités
- salade de choux
- marinades maison
- crêpes avec sirop d'érable
- beignets au sirop
- café, thé, lait

1\$
DE
RABAIS

TIRE SUR LA NEIGE

Samedi: 13 h à 18 h et 20 h à 21 h

Dimanche: 13 h à 18 h

Ce coupon vous
donne droit à un 1\$
rabais de.....

sur repas pour adulte.
Valide en tout temps
de la saison 1993. 1
coupon par personne.
Ne se combine à au-
cune promotion.

ORCHESTRE
DANSE SOCIALE

tous les samedis soirs et
dimanches après-midi.

- MERCREDI JOURNÉE
SPÉCIALE pour les
CLUBS DE L'ÂGE D'OR
- PRIX SPÉCIAUX POUR
ÉTUDIANTS SUR SE-
MAINE.

Salle de réception

Rhum Antic

À seulement 20 min. du
Carrefour de l'Estrie

POUR RÉSERVATIONS: (514) 532-4618
592, Route 220, Bonsecours

Érablière
Bertrand
Paré



MAINTENANT
OUVERT

St-Adolphe de Dudswel
155, Route 112 Est Tél.: 887-6621

Au plaisir de vous accueillir

Apportez vos
consommations

MENU

Fèves au lard avec sirop d'éra-
ble, jambon rôti, patates rôties, grillades lard salé,
oeufs dans le sirop, pains, hors-d'oeuvres, crêpes,
beignes, café, tarte au sirop d'érable.
(Le tout à volonté)

SEMAINE SUR RÉSERVATIONS
DIMANCHE - OUVERT AU PUBLIC

Capacité 300 personnes
Tire, sirop d'érable, sucre et beurre d'érable
en tout temps de l'année.

La Cabane Familiale

Le temps des sucres
27 février au 25 avril

Un des menus les plus complets
au Québec
REPAS À VOLONTÉ

- Soupe aux pois
- Crêtons
- Pain
- Marinades
- Oreilles de crisse
- Omelettes au four
- Jambon
- Pommes de terre rôties
- Fèves au lard
- Salade de chou
- Tarte au sirop d'érable
- Pouding au sirop d'érable
- Crêpes
- Pain doré
- Oeufs dans le sirop d'érable
- Thé, café, lait
- Sirop d'érable 100% pur

Repas servis continuellement
de 11 h à 20 h
PRIX COMPÉTITIFS!

NOUVEAU
Souper-théâtre à l'année
Plusieurs comédies à l'affiche

Information et réservation au:
378-6881, 2119, route 139, Roxton Sud

Quand «L'enragé» se met à tout casser sur son passage

□ Michael Douglas devient un véritable Rambo dans son dernier film.

cinéma

Une critique de Pierrette ROY

On ne peut le nier. Le mal qui atteint Bill Foster, le héros du film «L'enragé», de Joel

Schumacher, en est un qui caractérise nos sociétés urbaines et pourrait guetter tout être, même le plus normalement constitué, à partir du moment où il dépasse son seuil de tolérance.

Et, avec ce film actuellement présenté à la Maison du cinéma, on assiste à l'érosion graduelle et à l'éclatement final d'un honnête citoyen qui joue de malchance et au-

quel, quelque part, l'on ne peut manquer de s'identifier.

La guerre ouverte

Car, au moment où s'ouvre le film, on est en présence d'un incident tout ce qu'il y a de plus banal dans toute grande ville qui n'est pas Los Angeles, même la plus ordinaire: celui d'un épais bouchon qui paralyse complètement la circulation pendant de



La scène finale de «L'enragé» réunissant Robert Duvall, Joey Singer, Barbara Hershey et Michael Douglas.

longues minutes. Mais, pour Bill, c'est là la goutte qui fait déborder le vase et qui l'entraîne sur le sentier de la guerre.

Un sentier auquel l'avait d'ailleurs préparé les précédents événements dans sa vie, à savoir la perte de son emploi il y a à peine un mois, son divorce d'avec sa femme assorti d'une interdiction de visiter sa fille bien-aimée.

C'est alors que commencera à pied, à travers les rues de la ville mais tout particulièrement dans un quartier de gangsters et de misère, la traversée d'un homme devenu intolérant pour combattre l'intolérance et dont l'ultime objectif est de rentrer chez lui, comprendre ici le domicile de son ex-femme terrorisée par lui et ne voulant plus en entendre parler.

Il est d'ailleurs tout à fait fascinant de le regarder s'équiper graduellement d'armes de plus en plus lourdes, des munitions que lui fourniront ceux-là même auxquels il s'en prendra pour leur intolérance, jusqu'à devenir une sorte de rambo qui écume la ville.

Et, à la limite, chacun des incidents isolés dont il sera la victime est plutôt anodin et se rencontre régulièrement dans la vie de tous les jours — le meilleur étant certainement le refus de préparer un déjeuner dans un restaurant rapide après 11 h 30 alors qu'il est 11 h 32 —, mais chacun de ceux-ci, par une accumulation ponctuelle

de coups de téléphone douloureux qu'il fait à son ex-femme, contribue à alimenter l'extrême tension qu'il promène dans la ville.

Celle-ci est d'ailleurs remarquablement rendue par des jeux de caméra suggestifs — particulièrement des zooms et des mouvements circulaires — qui rendent magnifiquement la lourdeur de l'atmosphère, de même que par une musique grave et forte.

Mais, surtout, «L'enragé» est un film d'une violence quasi-insoutenable pour le visionnement duquel il est nécessaire d'avoir des nerfs plus solides que ceux de son héros, un rôle d'ailleurs remarquablement interprété par un Michael Douglas aussi vulnérable que pathétique et qui sait rendre avec une formidable justesse toutes les phases d'exaspération de son personnage.

Quant à Robert Duvall, en inspecteur de police à la toute veille de la retraite et qui devient ici le traqueur dans la ville, il brille de sobriété et d'efficacité.

En raison du virulent commentaire social qu'il propose, «L'enragé» nous fait prendre conscience que ce qui arrive à Bill pourrait tout aussi bien arriver à n'importe lequel de nos voisins. Et c'est là grande force et le côté formidablement percutant de ce film, pour spectateurs avertis seulement!

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE

PRIX POUR
14 À 17 ANS: 5.50\$

C'étaient des jeunes hommes ordinaires
poussés à la limite de l'endurance humaine.

13
ANS +

LES SURVIVANTS

Le triomphe de l'esprit humain.

SAM. ET DIM.: 2 H 40, 6 H 45, 9 H 10
SEMAINE: 6 H 45, 9 H 10

WALT DISNEY pictures

RETOUR AU BERCAIL

L'INCROYABLE RANDONNÉE

SAM. ET DIM.: 2 H 50, 7 H 00, 9 H 10
SEMAINE: 7 H 00, 9 H 10

**Le film dont tout le monde parle
SANS en donner le SECRET**

16
ANS +

« On sort de ce film secoué,
surpris et enchanté... »

- Georges Privet, VOIR

« **DEUX FOIS
BRAVO!** »

- Siskel & Ebert

« La surprise et l'émotion
vous guettent au tournant
de chaque séquence. »

- Huguette Roberge

« L'un des 10 meilleurs films
de 1992 selon 100 critiques
de cinéma »



Un Jeu
Dangereux...

LE CRI DES LARMES

(v.f.) «THE CRYING GAME»

DOLBY STEREO

SAM ET DIM: 2 h 45, 7 h 00, 9 h 10

SEMAINE: 7 h 00, 9 h 10.

C/FP
DISTRIBUTION

51952

DENIS VACHON

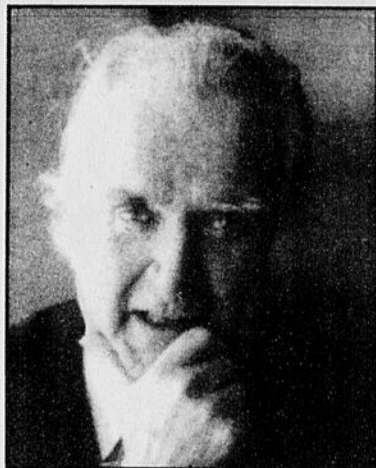
Psychologue

Psychothérapie individuelle et de groupe
Consultation sur rendez-vous: 562-9358

Les épreuves passent, Marcel Dubé reste

Montréal (PC)

L'auteur de pièces de théâtre Marcel Dubé vit aujourd'hui dans un état particulier où les émotions semblent lui



(Photo La Tribune, Archives)

Marcel Dubé.

êtreindre en même temps le cœur et le corps.

Actuellement, il attend ce que dira le public de sa pièce «Le Temps des lilas», écrite et jouée il y a plus de 30 ans et qui prend l'affiche au théâtre du Rideau Vert, à Montréal. «J'ai le trac», dit-il. Peur et joie s'entremêlent, anxieusement. Ressemblerait-il à ses personnages?

À d'autres moments, à propos de travail et de créativité par exemple, on le trouve pourtant bien campé sur ses deux jambes, solide, sûr de lui. «Je ne suis pas en panne. J'écris un scénario sur la francophonie hors Québec. J'ai commencé un roman trois fois puis j'ai décidé de l'abandonner au bout de 120 pages. Un jour, ça va peut-être éclater. Je me sens moi-même aux aguets comme si je surveillais des choses, si j'essayais de ne pas déborder du cadre des réalités, comme au théâtre ou à la télé. L'espace, le temps du théâtre ont modelé mon esprit.»

Pointilleux, exigeant, il manifeste pour la langue française un véritable attachement fait de vigilance et de sens des responsabilités. «Le seul anglicisme que je tolère est tomber en amour», dit-il en riant. S'il s'écouait, il traquerait «les idées fausses qui courent», susciterait des débats. Mais il a gardé le souvenir amer de celui sur le joual il y a plusieurs années, dont il avait été exclu. «J'ai été supprimé des ondes parce qu'on ne voulait entendre qu'une seule opinion.»

Né le 3 janvier 1930 au cœur de Montréal, troisième d'une famille de huit enfants, «bon en classe, mais paresseux», il apprend tôt avec des parents très consciencieux à travailler, à bien parler, bien écrire.

Jusqu'à 40 ans la vie va. Marcel Dubé consacre son énergie à vivre des sens et de l'esprit. Les jours, les nuits sont des fêtes perpétuelles, de grands emportements. Il a du succès, de l'amour, de l'argent et par conséquent beaucoup d'amis. Il y en a peu maintenant, des amis et de l'argent. «Je suis sauvage, je comprends que les gens m'oublient.»

théâtre

Il se sait dur et difficile à vivre. «J'essaie de changer mais ce n'est pas facile», dit-il. Il n'aime pas non plus les tapes dans le dos, les médailles, les honneurs. Il veut seulement plaire au public.

Depuis 23 ans, la maladie de Crohn l'a entraîné dans un univers

d'hôpital, de sérums, d'occlusions, de fragilité. «J'ai lutté contre la mort, contre la maladie, comme je ne croyais pas en être capable. Une sorte de dédoublement. Il y avait en moi un homme malade et en même temps un homme en santé: celui-là voulait guérir l'autre.»

Il a dû subir au moins seize interventions chirurgicales et se retrouve aujourd'hui avec un intestin en moins. «On s'habitue phy-

siquement. Psychologiquement, ça m'a empêché de faire des choses, j'ai perdu le goût de l'aventure, j'ai peur d'être mal pris, tout seul.»

Et petit à petit, il a fait cette découverte étonnante: «On dit que l'on écrit avec ses tripes. Depuis mes opérations, depuis qu'il m'en manque la moitié, je ne me sens plus vibrer comme avant.»

Idéaliste, entier, les coups de griffes, les écorchures, les pas-

sions déchirantes n'ont pas eu raison de ce grand romantique. L'amour a pris et prend encore d'autres formes: «J'ai été amoureux de la même manière que j'écrivais.» Il voulait donner. Maintenant il veut recevoir. «L'amour pour moi est devenu une question de besoin essentiel. Une présence.» Marié depuis 1976, il vit encore l'exaltation comme au temps de sa jeunesse. Il écrivait alors des poèmes qui exorcisaient ses états d'âme.

LA MAISON DU CINÉMA
63 rue King Ouest

DOLBY STEREO

LE CINÉMA EST OUVERT LE 566-8782
DIMANCHE APRÈS-MIDI

FATALE

LE NOUVEAU CHEF-D'ŒUVRE DE LOUIS MALLE

"UN PUR CHEF-D'ŒUVRE!"
-Luc Perreault, LA PRESSE

"LE MEILLEUR FILM DES DIX DERNIÈRES ANNÉES!"
-Huguette Roberge, LA PRESSE

"UN ORGASME DE 120 MINUTES!"
-René Homier Roy, L'ACTUALITÉ

"Le meilleur film toutes catégories de 1992 est un film d'amour torride et magnifique, audacieux et bouleversant."
-STUDIO MAGAZINE

JEREMY IRONS
JULIETTE BINOCHÉ

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15 DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

16 ANS +

LE FILM PAR LEQUEL LE SCANDALE ARRIVE

MICHAEL DOUGLAS 16 ANS +

"UN DRAME PASSIONNANT, EXPLOSIF. LA MEILLEURE PERFORMANCE DE MICHAEL DOUGLAS DEPUIS 'WALL STREET'. ROBERT DUVAL EST SUPERBE."
-Peter Travers, ROLLING STONE

L'ENRAGÉ
version française de FALLING DOWN
Un homme ordinaire en guerre contre la vie quotidienne.

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15 DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

"...IRRÉSISTIBLE!"
-P. Roy, LA TRIBUNE

4 NOMINATIONS AUX OSCARS dont MEILLEUR FILM

PARFUM DE FEMME
version française de SCENT OF A WOMAN

TOUS LES SOIRS: 6:30 DIM.: 12:30 - 6:30

13 ANS +

Bill Murray

Le Jour de la Marmotte

version française de Groundhog Day

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:10 DIM.: 1:10 - 3:10 - 7:10 - 9:10

LES FANS DE BILL MURRAY SERONT COMBLÉS...UNE HISTOIRE DRÔLE À SOUHAIT. CENT TROIS MINUTES DE RIRE QU'ON RÉPÉTERAIT BIEN VOLONTIERS.

-H. Goulet, JOURNAL DE MONTRÉAL

"UNE HISTOIRE D'AMOUR INOUBLIABLE."
-Louis B. Hobson, CALGARY SUN

RICHARD GERE JODIE FOSTER

SOMMERSBY
EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 9:20 DIM.: 3:20 - 9:20

13 ANS +

"...UN FILM SAISSANT!"
Pierrette Roy, LA TRIBUNE

DENZEL WASHINGTON

Malcolm X
EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 7:30 DIM.: 2:00 - 7:30

PASSIONNANT. PUISSANT. PROVOCANT. Un film magnifique.

-Brian Linehan, CFRB RADIO

FASCINANT. PUISSANT. LEGENDAIRE.

-David Ansen, NEWSWEEK

"UN FILM D'UNE BEAUTÉ ET D'UNE SENSUALITÉ ENIVRANTES... UN FILM INOUBLIABLE!"
P. Roy, LA TRIBUNE

L'amant
UN FILM DE JEAN-JACQUES ANNAUD

TOUS LES SOIRS: 7:05 DIM.: 1:05 - 7:05

16 ANS +

D'APRÈS LE ROMAN DE MARGHERITE DURAS

Il lui avait dit que c'était comme avant, qu'il l'aimait encore, qu'il ne pourrait jamais cesser de l'aimer, qu'il l'aimerait jusqu'à sa mort.

LOU DIAMOND PHILLIPS

AGAGUK
L'OMBRE DU LOUP

UN FILM DE JACQUES DOREMANN

TOUS LES SOIRS: 9:25 DIM.: 3:25 - 9:25

13 ANS +

La FLORIDA

ALLIANCE VIVAFILM LES FILMS VISION 4 ET LES PRODUCTIONS PIERRE SARRAZIN PRÉSENTENT

EN ATTENTE DE CLASSÉMENT

52054

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:00 SAM. DIM.: 2:10 - 4:15 - 7:00 - 9:00

CINÉMA CAPITOL 59 KING EST - 565-0111

ALLIANCE VIVAFILM LaTribune 106 TÉLÉ 7

UN FILM DE GEORGES MIHALKA

AVEC RÉMY GIRARD PAULINE LAPOINTE

AU PARADIS... C'EST L'ENFER!

La Tribune, Magazine Weekend - Sherbrooke, samedi 13 mars 1993

Les nombreux visages de Francine Ruel

portrait

Québec (PC)

Donatienne Belzile dans *Cormoran*. Léonine, la présidente du syndicat promue rédactrice en chef de *L'Express*, celle qui dit: «Le 'twit', va donc jouer dans le trafic». Et aussi la colleuse

de timbres des Belles-Sœurs de Michel Tremblay, au théâtre Jean-Duceppe.

La comédienne Francine Ruel se cache derrière plusieurs personnages. Mais il faut éviter de confondre la vraie femme et les rôles qu'elle incarne, insiste-t-elle. Car Francine Ruel, c'est aussi celle qui écrit des romans pour les adolescents.

Quand elle écrit, souligne-t-elle, l'important c'est de rejoindre une émotion. «J'aime bien racon-

ter une histoire. Pour moi, écrire, c'est essayer de comprendre».

Elle vient de signer le roman «Mon père et moi», aux éditions de La courte échelle, son deuxième après «Des graffiti à suivre...», paru en 1991 chez le même éditeur.

L'un n'est pas la suite de l'autre, malgré le titre. Sous les traits de Lucas, dans les graffiti, son fils de 18 ans et plusieurs copains se laissent reconnaître, comme aussi le chien qui, tout à coup, disparaît. Dans le dernier roman, Graham, lui-même âgé de 18 ans, est toutefois une créature fictive. C'est Colline, une adolescente de 14 ans, qui occupe le devant de la scène.

Le thème, cette fois, est l'absence du père ou, plutôt, sa quête. Un sujet que Francine Ruel connaît de l'intérieur, on le sent en la lisant. Et elle le confirme.

À la différence de Colline, pour qui les espoirs restent permis, l'auteur dira, avec le sourire qu'on lui connaît, mais la tristesse au fond des yeux: «J'ai imaginé des retrouvailles, au lieu de sonner à la porte». En vérité, elle a sonné, mais juste un peu trop tard. Son père, qui avait quitté la maison l'année de ses sept ans, est mort comme elle l'invitait à voir sa pièce, centrée sur le tango, «Le sable emouvant», qu'elle avait composée en pensant à lui.

Aux filles de 14 ans, elle a envie de dire: «Attention aux rêves. Il ne faut pas rester dedans. Les rê-



(Photographe, PC)

Tout semble réussir à merveille pour la comédienne Francine Ruel

ves sont faits pour s'envoler.»


C'est ce qu'elle voudrait qu'on retienne de son livre. «Mon père est un appareil photo qui me prend en image, mais jamais dans ses bras», se lamente Colline en qualifiant son paternel de «monstre à un oeil» ou de «cyclope». Libre à elle de provoquer les retrouvailles avec ce photographe de métier, plutôt que de se limiter à l'attente.

Francine Ruel a, pour sa part, trouvé refuge dans l'imaginaire. Au pensionnat de Neuville, ensuite à Méridi, puis à l'école des Saints-Martyrs où elle a terminé son cours secondaire, partout, à table et jusque dans son bain, elle lisait.

Sa mère la voyait infirmière. Mais c'est écrire qu'elle voulait. Or, à 17 ans, elle est entrée au Conservatoire d'art dramatique. Elle en est ressortie avec une bourse pour l'Europe. Et c'est là-bas, dans les cafés parisiens, qu'elle a commencé à noircir du papier.

Depuis, son travail alterne entre le théâtre et l'écriture. Elle fut des débuts du Trident, avec «Le cirque Badaboum et Pygmalion» sous la direction de Paul Hébert. Ensuite, ce fut Montréal et les séries télévisées, telles *Pop Citrouille*, *Minute Moumoute*, pour lesquelles elle a fourni des textes. De même, elle a participé à la rédaction de Broue et écrit des chansons pour Marie-Claire Séguin, Louise Forestier — «Prince Arthur» notamment — sur une musique de Pierre Flynn.

À cela s'ajoute, côté théâtre, à la Ligue nationale d'improvisation où on la remarque dès le début et ce, pendant huit saisons. De même l'enseignement, en particulier l'animation de stages consacrés à l'écriture. Le croiriez-vous? Elle vient aussi de terminer à l'École nationale de théâtre un cours sur le tango argentin, une danse apprise nulle part ailleurs qu'à Buenos Aires.



Solidarité-Cancer de l'Estrie

POUR PERSONNES ATTEINTES DE CANCER ET LEURS PROCHES (PARENTS ET AMIS)

UN GROUPE POUR VOUS BIENTÔT

Solidarité-Cancer de l'Estrie vous invite à ses groupes d'échanges animés par des psychologues. Nous offrons aux personnes atteintes de cancer et aux personnes qui les accompagnent dans cette épreuve, de venir échanger sur leurs craintes, leurs espoirs, leur vécu.

Mercredi 17 mars à 19 h 30
Les rencontres se tiendront au local de Solidarité-Cancer de l'Estrie
CENTRE NOTRE-DAME DE L'ENFANT
1621, rue Prospect, local 035
Sherbrooke à 19 h 30

Pour informations supplémentaires, n'hésitez pas à nous appeler du lundi au vendredi, entre 13 h 00 et 16 h 00
(819) 564-1611

51709

A S H E R B R O O K E



L A D E T A S S E

UNE PRÉSENCE REMARQUABLE

51459

**LES
COMPAGNIES
DE DANSE**



Axile
Compagnie
de danse
moderne



L'Arabesque
École de danse



École de Danse
Le Studio
de Sherbrooke Inc.



SURSAUT
Compagnie
de danse
contemporaine



Comité culturel
Ville de Sherbrooke

PROGRAMMATION

92
93



THÉÂTRE
CENTENNIAL
THEATRE

UNIVERSITÉ
BISHOP'S
UNIVERSITY

ENNOXVILLE, QUÉBEC

RÉSERVATIONS:
822-9692

SAMEDI 27 MARS 20 h 00
STEVEN ISSERLIS



Le violoncelliste **STEVEN ISSERLIS**
accompagné par la pianiste Rena Sharon

Au programme:

Beethoven	Variations pour Mandoline
Schumann	Stucke im Volkston
Barber	Sonate pour violoncelle
Janacek	Conte de fées
Mendelssohn	Sonate pour violoncelle en ré majeur

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

CHLT63AM

CITE 102.7 FM ROCK DÉTENTE

LaTribune

50827

Le rock en avance avec John Bottomley

rock

Philippe ZELLER (PC)

Le Canada pourrait bientôt se tailler une place plus enviable sur l'échiquier mondial du rock. Pions maîtres de l'offensive de la feuille d'érable, les chansons songées et bien ficelées d'une nouvelle lignée de «songwriters» dont John Bottomley est l'un des représentants.

«Il y a une toute nouvelle génération d'auteurs-compositeurs, c'est vrai. Le pays est dans un tel état (...) que les gens veulent peut-être quelque chose de nouveau. Peut-être est-ce un reflet des temps», acquiesce-t-il, quelques heures avant un spectacle au Café Campus de Montréal.

Tout juste arrivé de Kingston, site du concert de la veille, un oeil sur une guitare qui ne le quitte à peu près jamais, l'autre sur un expresso destiné à lui redonner quelques couleurs, Bottomley parle de ses chansons avec un sérieux que camoufle à peine son affabilité.

«Je tente d'y mettre beaucoup de moi-même dans l'espoir que celui qui les entend en retire autant.»

De ces chansons qui impriment un souvenir indélébile, le nouvel album, «Songs With The Ornamental Hermits», en est tapissé. L'une des plus marquantes, «Ballad Of Jacob Peck», raconte l'histoire à la fois ancienne et très ac-



John Bottomley, véritable troubadour des temps modernes, redonne ses lettres de noblesse à la chanson rock.

tuelle d'un prédicateur dont l'influence néfaste mène un fidèle à la potence.

«D'une certaine façon, c'est la même histoire que celle de cette secte de Waco, au Texas, ou encore de ce Québécois, Roch Thé-

riault, il y a deux ans», souligne Bottomley.

«Beaucoup de gens pensent que cette chanson est archaïque parce qu'elle date de 1805, poursuit-il. D'un point de vue historique, c'est vrai, mais le sujet demeure d'ac-

tualité car ça se produit encore (...) qu'il s'agisse de quelque politicien ou d'un prédicateur.»

Un troubadour

Avec ses contes et récits, John Bottomley apparaît comme un véritable troubadour des temps modernes. «À vrai dire, j'en suis un. Allant de ville en ville, jouant et racontant mes histoires avec ma guitare.»

Triste dans une ballade dylan-nesque ou cinglante dans un rock noir que ne renierait pas Nick Cave — «Voilà un nom qui ne revient pas souvent lorsqu'on parle de mes influences», dira à ce sujet Bottomley, un brin intrigué —, cette guitare est omniprésente. «Songs With The Ornamental Hermits», n'est-il pas un disque de rock?

«Il y a beaucoup de rock'n'roll là-dedans, ainsi qu'une touche psychédélique et du folk. Il y a de la substance, certes, mais je crois aussi que c'est un album qui roc-ke, surtout sur scène.»

«En tant que musicien, je dois me mettre au défi de passer à l'échelon créatif supérieur. Il est important de le faire et d'avoir un public susceptible de s'y mettre également, dans le sens de s'ouvrir à de nouvelles choses.»

Bottomley croit-il avoir atteint cet objectif? «Oui, d'une façon modeste mais j'y arrive.»

C'est en effet la première fois que l'homme de 32 ans retient vraiment l'attention, bien qu'il joue le rock depuis 17 ans.

«Ça fait du bien, reconnaît-il. Après des années et des années de galère, c'était devenu difficile, mais ce truc commence maintenant à décoller.»

«J'ai toujours voulu faire ce métier et c'est bien d'y arriver enfin. Voilà d'ailleurs pour moi la signification du succès: faire ce que l'on veut et y prendre plaisir. Beaucoup de gens n'en ont pas la possibilité. J'ai de la chance... mais je ne prends rien pour acquis.»

ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES

LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

OUVERT
7 JOURS
7 SOIRS
MÊME LE
DIMANCHE

STING



STING
TEN SUMMONER'S TALES

15⁹⁹

8⁹⁹

Promotion en vigueur jusqu'au 21 mars 1993.

La Tribune, — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 13 mars 1993

51907

ADMISSION

330, DES ÉRABLES, SHERBROOKE

ADMISSION

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke

vous invite à

PARTICIPER AU CONCOURS DE L'ABC du jeune amateur d'art

De nombreux prix à gagner pour les petits amateurs comme pour les grands:

Pour les **grands**: une Camera «One Touch 100», (valeur 250\$) et 4 ateliers de dessin «J'apprends à voir» (valeur 110\$ chacun).
Pour les **jeunes**: un coffret avec nécessaire pour peinture à l'huile (valeur 90\$) et 10 T-Shirts du Musée (valeur 16\$ chacun).

C'est facile! Trouver le titre de l'oeuvre exposée au Musée à laquelle appartient le détail reproduit sur le coupon de jeu présenté ici... Chaque participation vous vaudra une chance de plus lors du tirage qui aura lieu le 28 mars 1993 à 17h00.

Ne manquez pas de visiter la nouvelle Salle d'exposition permanente

Véritable salle de jeu et d'exercice pour les «talents de visiteurs», cette salle devrait être une agréable surprise

pour toute la famille

Le Musée est situé au 174, rue Palais à Sherbrooke (voisin du nouvel Hôtel de Ville) et il est ouvert du mardi au dimanche entre 13h et 17h.

Les détails de ce concours sont disponibles au Musée.
Le concours est réalisé en collaboration avec:

Daguerre
PHOTO

rapid-grafic

LaTribune

51938

ADMISSION

13

nos sorties



EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE DE MONTRÉAL
(2239, King ouest)-Exposition des huiles de Suzanne St-Pierre.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King est)
-Exposition d'huiles d'Irène Biloiseau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétreault (566, King est).

BAR LE BOSTON - Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrière.

BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette) -Mezzanine: l'oeuvre d'André Bernier, auteur du mois de mars de l'A.A.C.E.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen nord) - Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CENTRE CULTUREL - UNIVERSITÉ

-Foyer: exposition des photographies de Michel Campeau. Jusqu'au 11 avril. Hall: exposition de photographies intitulée «Portraits de femmes». Galerie: exposition de l'artiste Yves Gaucher intitulée «Rouge II». Jusqu'au 25 avril.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE

(222, Frontenac)-Exposition itinérante du Musée minéralogique et minier de la région de l'Amiante intitulée: «Pierres qui roulent, les minéraux industriels du Québec»

GALERIE DUFOUR ET PEL-LAND (172, Wellington nord)-Exposition des artistes G.Fortin, R. Guillemette, N.Ryan, A. Masson, J.Poirier, J. Olivier, M. d'Amour, J.M.Forest, R.Desloges, A.Dussault, D. Fontaine, M. Tremblay, V. Murray.

GALERIE HORACE
(74, Albert) Salle 1: Golette Genest, photographie-installation. Salle 2: Joëlle Morosoli, installation. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE LUC TANGUAY
(625, Victoria)-Exposition de peintures; sculptures de Pierre Chouinard et Léon Leblanc.

MAISON DE L'EAU
(755, Cabana)-Exposition «Une rivière pour la vie, un héritage à sauvegarder» sur la flore et la faune de la rivière Magog. Exposition temporaire «Quand la forêt revient en ville» sur les grandeurs et petites misères de la forêt urbaine. Ouv.: mar. au dim.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
(174, Palais)-Collection permanente et nouvelles acquisitions. Jusqu'au 28 mars. Nouvelle struc-

ture d'animation éducative: «L'ABC du jeune amateur d'art». Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - Exposition permanente en ethnologie, beaux-arts et sciences naturelles. Mar., mer., jeu. dim.: 12h30 à 16h30.

PROMENADES KING
(2235, King ouest)-Exposition collective des artistes-peintres associés de Sherbrooke. Ouv.: mardi, merc., sam. et dim. 13h à 17h, jeudi et ven.: 18h à 21h.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King ouest) - Exposition de Pierre Jeanson, artiste-peintre, Lucie Larkin, ébéniste, Josée Poulin et Fernand Prince, joailliers. Jusqu'au 26 mars. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 17h.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin) - Nouvel horaire: lun. au sam., 13h à 17h, mer. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin) - Salle 1: Exposition faisant appel à la mémoire collective «Se souvenir» et revalorisant le rôle d'enseignant intitulée: «Sur les bancs d'école». Jusqu'au 18 avril. Centre d'archives informatisé ouvert au public. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h., 13h à 17h. Sam. et dim.(expo seulement): 13h à 17h.

YILDIZ (2245, King ouest) - Exposition des oeuvres d'Armand Dussault, peintre.

DANVILLE - GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION

(Suite à la page suivante)



Colette Genest chez Horace

Actuellement et jusqu'au 28 mars, en salle 1 de la galerie Horace, rue Albert à Sherbrooke, on peut apprécier la «photographie-installation» de l'artiste Sherbrookoise Colette Genest. Madame Genest propose une approche qui, au delà de son médium de base, fait référence notamment au théâtre et à la peinture. En salle 2, Joëlle Morosoli propose une installation sous le thème «Cité engloutie».

ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES

LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

EXCEPTIONNEL

OUVERT 7 JOURS, MÊME LE DIMANCHE

SUPER SPÉCIAUX

<p>SAMEDI SEULEMENT 13 Mars dès 9 h 00</p> <p>LE SOUFFLE DU TEMPS Jeffrey Archer 23⁹⁵ Ord. 29⁹⁵</p>	<p>DIMANCHE SEULEMENT 14 Mars dès 11 h 00</p> <p>LA FAMILLE John Bradshaw 11⁹⁵ Ord. 19⁹⁵</p>	<p>DIMANCHE SEULEMENT 14 Mars dès 11 h 00</p> <p>AU NOM DU PÈRE ET DU FILS Francine Ouellette 16⁹⁵ Ord. 26⁹⁵</p>
<p>SANS PORTES NI FENÊTRES Peter Straub 16⁹⁵ Ord. 22⁹⁵</p>	<p>LE PETIT JEAN Jean Cournoyer 34⁹⁵ Ord. 44⁹⁵</p>	<p>LES SOUPERS DU PRINCE San-Antonio 27⁹⁵ Ord. 34⁹⁵</p>

PROMOTION EN VIGUEUR JUSQU'AU 21 MARS

ADMISSION 330, DES ÉRABLES, SHERBROOKE ADMISSION

LOUISE CHAPUT
Psychologue

DEMANDE DE DÉROGATION
(examen d'entrée à la maternelle)
5 ans d'expérience, prix raisonnable, service rapide, efficace.

232, rue London, Sherbrooke
Tél.: 563-1248

CONTREVENT

CE SOIR À 20 h 30

Un événement Jazz majeur

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher.

TELES-IMAGE

RÉSERVATIONS: 847-0470

LaTribune 9 21 108

nos sorties



(Suite de la page précédente)

TOURISTIQUE - (12, route 116) - Oeuvres d'Hélène Courchesne, Suzanne Dubois-Morin, Rénéald Gauthier, Jean-Pierre Raïche. Ouv.: 5 jrs/sem., de 9h à 17h, sam. dim. 9h30 à 16h30.

AYER'S CLIFF-GALERIE ART-MULTI

(871, Main)-Exposition des oeuvres de «Buster» Ozro Williamson et Ariel Norris. Jusqu'au 22 mars.

DURHAM-SUD-LA TOISON D'ART

(65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition

mar. au dim., 13h à 17h.

MAGOG-BIBLIOTHEQUE MEMPHREMAGOG

Exposition des oeuvres récentes de Marie Cuerrier Hébert. Jusqu'au 27 mars. Ouv.: mar. et mer. de 11h à 17h, jeu. et ven. 11h à 20h, sam. de 10h à 16h.

NORTH HATLEY-GALERIE JEANNINE BLAIS

(100, Main)-Peintres naïfs du Canada, de la France, et de la yougoslavie. Gravures de Jeannine Bourret et sculptures de bronze de Nicole Taillon.

RICHMOND-GALERIE COURANT D'ART

(1010, Principale nord)-Exposition des oeuvres du peintre-gra-

ans: ven. 19 mars, 18h30, sam. 20 mars, 13h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITE DE SHERBROOKE

Passeport-jeunesse présente «Le fantôme de Barberie», musique-théâtre. Dim. 14 avril, 10h et 13h.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BOITE A CHANSONS LA BOUSTIFAILLE

(455, King est)-Spectacle d'animation de Guy Fontaine. Jusqu'au 13 mars, 21h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITE

La pièce de théâtre «Arsenic et vieilles dentelles». Les 16 et 17 mars, 20h. En spectacle l'humoriste François Léveillé. Les 19 et 20 mars, 20h.

LE MAGOG

(250, Dufferin)-A tous les mercredis: «Mardi gras» avec Yvon Cloutier, guitare, Marc Delorme, clavier, Guy Breton, contrebasse et Bruno Dubé, batterie.

POP ROCK CAFÉ

(sous le bar la Malto, 202, Wellington nord)-En spectacle Robbie Krieger (fondateur et guitariste du groupe «The Doors») et ses musiciens. Lun. 29 mars, à compter de 21h.

MUSIQUE

RÉGIONS

CENTRE CULTUREL

Concert par l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke sous la direction de Marc David. Sam. 13 mars, 20h.

FACULTE DE MUSIQUE-UNIVERSITE

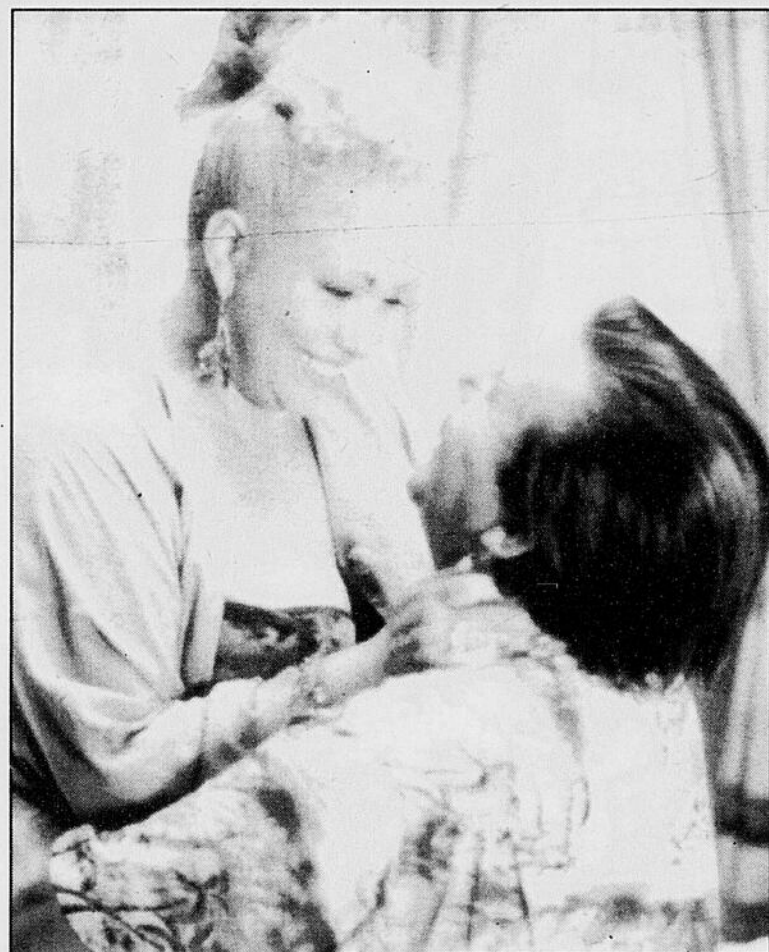
(auditorium)-L'école de musique présente un concert avec Louise Deslongchamps et Claire Cloutier, sopranos, et Francis Perron, piano. Ven. 19 mars, 20h.

CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL

«La Florida». Tous les soirs: 19h,



Pauline Lapointe et Rémy Girard dans une scène de «La Florida» qui prend l'affiche en fin de semaine au Capitol à Sherbrooke et au cinéma Magog, à Magog.

temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 20h.

DRUMMONDVILLE-CENTRE CULTUREL - Exposition des oeuvres récentes du peintre trifluvien Guy Langevin intitulée «Défaillances».

EASTMAN-GALERIE RIVERIN-ARLOGOS

(197, Ch. du lac d'Argent)-Exposition des peintures de Jean-Pierre Sergent et des sculptures de Morton Rosengarten. Vernissage les 13 et 14 mars, 13h30 à 17h30. Jusqu'au 13 avril.

KNOWLTON

(572, Lakeside)-Exposition d'oeuvres récentes d'Andrée Marcoux. Jusqu'au 15 mars.

LENNOXVILLE-MUSÉE UPLANDS

(50, Park)-Exposition rétrospective des photographies de Perry Beaton intitulée «La lumière de février». Jusqu'au 25 mars. Ouv.:

veur Camille Racicot. Du 6 au 21 mars. Ouv.: ven., sam., dim.: 13h à 17h. Vernissage le 6 mars, à 19h.

ROCK FOREST-BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

(1000, Haut-Bois)-Exposition du peintre-sculpteur Robert Gauthier. Jusqu'au 31 mars.

VALCOURT-CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER

(1000, J.A.Bombardier)-Exposition des créations de Lise Bolduc, dentellière aux fuseaux. Jusqu'au 21 mars. Lun. au ven.: 9h à 17h; mer. et ven.: 19h à 21h; sam. 9h à 12h; dim.: 14h à 16h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 13 mars. 10h15, mer. 17 mars, 10h30 et 13h30. Pour les enfants de 6 à 9

CAMP «THÉÂTRE ET NATURE»

SPECTACLE - ACROBATIE
ACTIVITÉS dans les bois
Scénographie

Groupe d'âge: 10-14 ans
Endroit: Durham-Sud

Informations et dépliants
(514) 273-2049

No permis du Ministère de l'Énergie PP4455-9095



21h. Sam. et dim.: 14h10, 15h15, 19h, 21h.

MAISON DU CINÉMA (63, King ouest)-Salle 1: «Fatale». Tous les soirs: 19h00, 21h15. Dim.: 13h00, 15h15, 19h00, 21h15. Salle 2: «L'enragé». Tous les soirs: 19h00, 21h15; dim.: 13h00, 15h15, 19h00, 21h15. Salle 3: «Malcolm X»: Tous les soirs: 19h30. Dim.: 14h00, 19h30. Salle 4: «La journée de la marmotte». Tous les soirs: 19h10, 21h10. Dim.: 13h10, 15h10 19h10, 21h10. Salle 5: «L'amiant». Tous les soirs: 19h05. Dim.: 13h05, 19h05. «Sommersby». Tous les

soirs: 21h20. Dim.: 15h20, 21h20. Salle 6: «Parfum de femme». Tous les soirs: 18h30. Dim.: 12h30, 18h30. «Agaguk». Tous les soirs: 21h25. Dim.: 15h25, 21h25.

RÉGIONS

CINÉMA MAGOG (12, Principale est)-Salle 1: «La Florida». Sem et sam.: 19h, 21h15; dim. 13h30, 19h. Salle 2: «Agaguk». Sem. et sam.: 19h10, 21h20. Dim.: 13h30, 19h10.

LE PAIN DE LA BOUCHE

Inspiré d'HANSEL ET GRETEL

DIMANCHE 28 MARS à 14 h

Enfants: \$3
Adultes: \$5

Production du Théâtre de Quartier, en collaboration avec la ville de Magog

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher.

TELES IMAGE **RÉSERVATIONS: 847-0470**

La Tribune 51347

Graff

DERNIER SOIR

L'OEIL

UNE OEUVRE CHORÉGRAPHIQUE CRÉÉE ET INTERPRÉTÉE PAR **BRIGITTE GRAFF**

CHLT63AM **La Tribune**

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER
jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 Mars
20h

rés.: (819) 821-5489 info.: (819) 823-5404

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Samedi, 13 mars, 20h

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE SHERBROOKE

Pour son deuxième concert de la saison, l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke nous présente un grand concert qui mettra en vedette le pianiste Éric Brisson. Au programme, nous pourrons entendre *La Nuit sur le mont Chauve* de Moussorgsky, le *Concerto pour piano et orchestre en la mineur* d'Edvard Grieg et la *Symphonie no. 6 en fa majeur, dite Pastorale* de Beethoven. Un rendez-vous à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.



Dimanche, 14 mars, 10h et 13h

LE FANTÔME DE BARBERIE

Théâtre, 45 minutes
La Musiquetterie



La petite-fille de Lorenzo Barberie, Stéphanie, hérite de sa boutique d'antiquités et d'instruments de musique. Dès sa première visite, Stéphanie s'aperçoit qu'il se passe des choses étranges. Avec l'aide d'un gentil fantôme, elle découvrira l'orgue de Barberie que son grand-père avait fabriqué. Un moment magique à ne pas manquer! Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

CINÉ-CAMPUS

15 mars

19h
NORD21h
INDOCHINE

18 mars

19h
ADULTES CONSENTANTS21h
GARDE DU CORPS

Hall du Pavillon central

6 mars au 11 avril

Portraits de femme

Ces portraits ont été choisis parmi les œuvres acquises récemment par le Musée canadien de la photographie contemporaine. Chaque groupe se distingue du point de vue tant de la forme que de l'approche adoptée. Réunis, ils offrent un ensemble très riche, valable en particulier par le regard nouveau qu'il pose sur les femmes. Les photographes participant à cette exposition sont Linda Edgar, Victoria (Colombie-Britannique), Ruth Kaplan, Toronto (Ontario), Robert Minden, Vancouver (Colombie-Britannique), David Rasmus, Toronto (Ontario), Frances Robson, Saskatoon (Saskatchewan), Fred Rosenberg, Nelson (Colombie-Britannique), Cynthia Jennifer Smith, Vancouver (Colombie-Britannique). Une réalisation du Musée canadien de la photographie contemporaine, un affilié du Musée des beaux-arts du Canada.



16 *Rhapsodie baroque* tirée de la série *Le Graal de Vénus*, 1987. Cynthia Jeannifer Smith. Epreuve argentique 33,0 x 33,1 cm.

16 et 17 mars, 20h

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

Deux vieilles dames charmantes empoisonnent les gens par bonté d'âme... Un de leurs neveux se prend pour le président des États-Unis tout en creusant le canal de Panama dans sa cave tandis qu'un autre neveu bizarre transporte avec lui son chirurgien et un cadavre à disposer... Mais voilà que la fille du pasteur s'en mêle et qu'elle découvre le pot aux roses... Une charmante comédie à la fois loufoque, sentimentale et pleine de rebondissements avec dix excellents comédiens dont Huguette Oigny, Benoit Girard, Jean-Pierre Chartrand et Normand Gélinas. Un délice dont vous raffolerez! Billets en vente actuellement.



19 et 20 mars, 20h

FRANÇOIS LÉVEILLÉE

De l'avis de tous, un nouveau comique est né avec François Léveillée. Originaire de Québec, il a débuté dans le métier il y a 20 ans en empruntant mille et une voies dont celles de la chanson, de la production et de la rédaction. Mais la grande découverte ne fut faite qu'en 1991 alors que Jean Lapointe, séduit par la prestation de l'humoriste au Festival Juste pour rire, décidait de prendre Léveillée en première partie de son spectacle. Dès lors, c'est un grand succès et le public est ravi. Voilà que Léveillée nous revient sur scène avec son premier véritable spectacle solo intitulé *Affaire de Deux de pique*. La critique est conquise. Personne ne résiste aux multiples talents de François Léveillée. Écrivant lui-même tous ses textes, François Léveillée



s'inspire de la vie quotidienne. Avouez-vous qu'il y a là déjà assez de matériel pour qu'on rit un bon coup! Avec une saveur unique et des personnages comme le coloré Bob Cashflow (pour qui la culture c'est comme du beurre de peanut), Monsieur Picole, Georges-Aimé D'Amour et plusieurs autres, le rire est contagieux. Dans la plus pure tradition du stand-up comique, François Léveillée nous arrive à Sherbrooke pour deux soirs comme le souffle rajeunissant du printemps. Vous voulez rire? Qu'à cela ne tienne! Léveillée est en ville... pour une affaire de deux de pique... très certainement une affaire tordante! Billets en vente actuellement.

Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois